

grenadine dont le mode d'ouvrage lui était dû à lui et à Jean-Baptiste Poidebard, très habile moulinier à Saint-Alban près de Lyon. Après le tulle *bobin grenadine*, Dognin créa le tulle *illusion*, et son fils, Camille Dognin, inventa en 1838 le tulle *Bruxelles*. Ces deux genres de tulle uni firent pendant un assez long temps la fortune de la ville de Lyon.

Le tulle façonné ou dentelle à la mécanique a une histoire plus courte. On a appliqué la mécanique Jacquard au métier Mechlin à Lyon en 1824, et les perfectionnements se sont succédé pendant une vingtaine d'années. On retrouve en 1842 le nom de Dognin dans cette fabrication. Camille Dognin avait appliqué au métier à tulle un brodeur inventé par Augustin Isaac, de Calais.

L'industrie du tulle paraît se diviser en deux branches, celle des tulles unis et celle des tulles brochés ou façonnés; ces deux branches n'en forment qu'une seule en réalité. On y fait usage de métiers du type anglais de systèmes différents, qui dérivent du même principe.

Il y a une trentaine d'années, à l'époque des négociations du traité avec l'Angleterre, l'outillage pour le tulle uni était défectueux à Lyon. Les fabricants, en en faisant l'aveu, demandaient moins une protection que les moyens d'engager et de soutenir la lutte avec l'Angleterre, c'est-à-dire le temps d'établir chez eux l'organisation anglaise et de se procurer les métiers anglais. L'événement a répondu à leur attente. Cette fabrique a eu l'énergie de se transformer; elle l'a fait avec persévérance, apportant beaucoup de vigueur à cette réforme et elle a acquis la solidité qui lui manquait. La manufacture lyonnaise de tulle façonné de son côté avait confiance en 1860 en son travail, ne sollicitant que la